

neurs du siècle, son humilité, son zèle apostolique. M. le Supérieur félicite les élèves de leurs excellentes considérations sur St-Jean la Bouche d'or; puis il ajoute, répondant à la première partie de l'adresse: "S'il est beau de faire sortir d'un bloc de marbre une figure humaine; s'il est beau de retracer sur la toile l'image de l'homme en traits expressifs, vivants, comprenez, chers amis, qu'il est bien plus noble et plus glorieux, plus pénible aussi et plus laborieux de remplir notre tâche:— plus noble et plus glorieux, puisque le peintre, le sculpteur travaillent sur la matière et retracent des images humaines; pour nous, nous opérons sur des âmes immortelles et nous travaillons à les réformer selon le type divin de leur création; — plus pénible, plus laborieux aussi, puisque l'artiste tourmente une matière nécessairement docile; nous, au contraire, sculptons des intelligences libres, souvent rebelles, plus inclinées à rejeter qu'à accepter l'action du maître qui, les façonne. Cette œuvre est grande et difficile, MM., et pour l'achever il nous faut votre concours. Sans ce concours généreux: "*pendent opera interrupta, minaque ingentes,*" l'œuvre interrompue reste suspendue et pleine de menaces. En effet, MM., croyez-moi, les hommes dangereux sont les demi-savants, les hommes à l'éducation incomplète."

Le doyen de la rhétorique, alors, se lève. "Confrères, dit-il, il nous faut maintenant intéresser ces messieurs qui nous honorent de leur présence. Faites-le en répondant à cette question: "Quel siècle chrétien ou quel orateur sacré aimé-je le plus, et pourquoi cette préférence?" En donnant votre réponse, n'oubliez pas le précepte du poète: "*omne tulit punctum qui miscuit utile dulci.*" Plusieurs se lèvent à l'envie: O. Paiement préfère Bossuet; D. Nèpveu, Bourdaloue; A. Charbonneau, S. Augustin; O. Goyette, S. Basile le Grand; W. Proulx, Fléchier et Mascaron; E. Germain, Fénelon; E. Dagenais, Massillon; A. Desjardins, S. Grégoire de Nazianze; A. Carrière, S. Jean-Chrysostôme; D. Ladouceur, le IV^e Siècle; A. Ouimet, le XVII^e Siècle;... La cloche sonne, tous se taisent.

Ce qui reste de la fête se passe dans l'intimité. C'est ici que les professeurs reçoivent les épanchements de cœur de leurs élèves en des adresses brûlantes. Quels témoignages d'affections! quelles effusions de gratitude! Mais je veux être discret et n'en pas dire davantage. Finalement le jour s'écoula et ses joies aussi. Quant au souvenir, il reste pour charmer les cœurs. *Et hæc olim forsan meminisse juvabit.*

19 mars.— Hommage à Saint-Joseph! hommage de reconnaissance, d'amour, de confiance sans bornes! Ce matin, à la chapelle, communion générale, puis, à 8½ heures, messe solennelle avec sermon sur les grandeurs de saint Joseph. Après ces exercices, la joie d'un grand congé vient dilater encore tous les cœurs. A 5½ heures du soir, vêpres solennelles et

sa
tr
m:
n'a
sou
de:
cha
Pès
Do:
leu:
2
Ce
lou
trar
Dr]
2è
Ang
une
quer
Prin
le R
com
sous
désor
de la
nonc
enfan

M.
il y de
vingt-
le mar
M. Th
preuv
thème
on m:
ni ma
a sant
e com
ie dor
rer to
t des
Thit
omme
traite
ière p